

Trophées de l'eau 2015 : dix lauréats et trois coups de cœur du jury

Toulouse, le 22 juin 2015 - Il y avait grande affluence vendredi soir 19 juin, lors de la soirée de clôture de la 6ème édition des Trophées de l'eau, aux Espaces Vanel à Toulouse.

Laurent Bergeot, Directeur Général de l'agence de l'eau Adour-Garonne, et le navigateur Yves Parlier, président du jury, ont remis les trophées aux 13 lauréats qui se sont distingués parmi 200 candidats.

A travers tout le bassin Adour-Garonne, jeunes amateurs et adultes professionnels ont concouru cet hiver sur le thème de "L'eau du futur, le futur de l'eau", en écrivant une nouvelle ou en réalisant un court métrage.

Le jury a récompensé 10 lauréats et décerné 3 coups de cœur.

Laurent Bergeot et Yves Parlier se sont félicités du nombre de participants et particulièrement de la participation des jeunes. La vision du futur de l'eau renvoyée par les œuvres primées a frappé les esprits, à la fois par son pessimisme et sa qualité.

200 personnes se sont réunies pour la remise des Trophées, parmi lesquelles de nombreux lauréats et candidats des éditions précédentes, ce qui témoigne de l'engouement du public pour cette manifestation biennale, organisée par l'Agence de l'eau Adour-Garonne depuis 12 ans.

Les lauréats des catégories adultes sont récompensés par une somme de 2 500 € et les gagnants des catégories jeunesse 1 250 €.

Les œuvres primées seront largement diffusées et valorisées par la communication de l'agence de l'eau.

Les trois coups de cœur du jury, décernés vendredi 19 juin 2015

Maximilien Ray, à Tournefeuille (Haute-Garonne), réalisateur du court-métrage « L'eau est une ressource indispensable à l'homme », dans la catégorie Jeunes (lycée).

La disparition totale de l'eau représente une peur primordiale de l'être humain car elle signifierait qu'une seule chose : l'extinction de la race humaine. Qu'est-ce qui peut causer cette disparition alors qu'il y a assez d'eau pour tout le monde. Réponse : le gaspillage !

Un adolescent piégé dans une forêt va vite se rendre compte que la vie humaine est peu de chose, que la nature peut aisément nous la retirer ! Alors, chaque goutte compte !

Maximilien est né le 17 Août 1998 à Toulouse, où il a passé toute son enfance. Aujourd'hui, il se partage entre Toulouse (le week-end) et Castres (la semaine), où il est lycéen interne. Très tôt, il est attiré par le monde du cinéma : à 8 ans, il obtient son 1er rôle dans une pièce de théâtre (La fleur de Lulu de Brigitte Saussard); et à l'âge de 12 ans, il réalise son 1er cours métrage sur "La danse macabre" de Saint Saens, pour lequel il obtient les félicitations. Depuis, Maximilien passe tout son temps libre à l'écriture de scénarii et la réalisation de scènes de film.

Alexia Moreau, à Moirax (Lot-et-Garonne), auteur de « Glass of water », dans la catégorie amateur.

En 2041, quel futur voyez-vous dans votre verre d'eau ? Le président du conseil de l'ONU voit une eau claire, synonyme de progrès pour l'avenir de l'humanité, tandis qu' Ika ne voit que l'eau salée de l'océan qui ronge son île natale... Mais Timtim, elle, ne voit rien : son verre est vide... Et quand votre verre est vide, quel avenir pouvez-vous espérer ?

Après avoir eu mon baccalauréat ES mention Bien en 2014, je suis en première année de License de Droit. Cependant, je me réoriente vers des études d'histoire. Mordue de lecture depuis mon plus jeune âge, j'aborde tout type de littérature, des nouvelles policières jusqu'à la BD Manga. Mais ce que j'aime par dessus tout : rêver, imaginer, et écrire mes propres histoires...

Anaël Verdier, à Bordeaux (Gironde), auteur de « Recharger » dans la catégorie Professionnels et semi-professionnels ».

Dans le futur, l'eau est devenue un luxe contrôlé par le conglomérat PurEau. Syl, un journaliste militant pour une eau libre, menace le monopole du conglomérat le jour où il rencontre Mathilde, l'inventeur d'un système de filtrage individuel susceptible de démocratiser l'accès à l'eau.

Anaël Verdier écrit depuis qu'il a sept ans. Insatiable, il est à la fois journaliste, blogger, scénariste de dessins animés et auteur littéraire avec un penchant pour les récits d'anticipation, l'aventure et les histoires d'amour. Découvrez ses univers d'écriture sur anaelverdier.com

Les lauréats des nouvelles

Catégorie Jeunes (primaire)



→ **Ludivine Cirier, à Bordeaux, auteur d' « Une nouvelle aventure pour les Dingolos ».**
Alors que les fameux Dingolos partent à la recherche de l'eau du futur, ils rencontrent plusieurs obstacles. Mais il n'y aura pas que des mésaventures au rendez-vous. Réussiront-ils à trouver l'eau du futur ?

« Je m'appelle Ludivine Cirier. Je suis née il y a 10 ans à Croix dans le Nord. Maintenant, je vis à Bordeaux. J'ai 3 sœurs et un grand frère. J'adore écrire, lire, rigoler, jouer de la guitare et faire du tennis. J'ai inventé les dingolos un matin d'école en 2014, alors qu'on devait partir, et que je dessinais selon mon imagination ».

Catégorie Jeunes (collège)



→ **Tiffany Bourgeois et Anastasia Calonne, dans les Landes, auteurs de « T.E ».**

Watly et Mizu sont deux jeunes filles pleines de vie qui, un jour, décident de quitter le château dans lequel elles vivent cloîtrées. Elles découvrent alors un monde plein de surprises, et en apprennent plus sur elles-mêmes et sur le monde qui les entoure.

Anastasia et Tiffany sont deux jeunes collégiennes. Elles se sont rencontrées il y a 4 ans et sont maintenant inséparables. Elles ont en commun leur amour de la lecture et l'envie d'écrire. C'est pour cela qu'elles ont voulu participer au concours des trophées de l'eau 2015

Catégorie Jeunes (lycée)

→ **Estelle Faure, à Tournefeuille (Haute-Garonne), auteur de « L'eau du futur ».**



On nous dit toujours de faire attention à l'eau, qu'elle est précieuse... Mais pourquoi ?

Si vous vous retrouviez projeté dans le futur sans l'avoir voulu et découvriez la vérité sur l'avenir de ce précieux liquide, que feriez-vous ?

Alban, jeune lycéen de 16 ans, va vivre par hasard cette extraordinaire expérience. Va-t-elle bouleverser son existence ?

Estelle a été bercée durant toute son enfance par des contes remplis de créatures fabuleuses. Aujourd'hui lycéenne, passionnée de livres et rêveuse, elle passe son temps libre à écrire des petites histoires et à dessiner. Depuis deux ans, elle travaille également à l'écriture de son premier roman. Son rêve est d'un jour pouvoir vivre de sa plume.

Catégorie Amateurs



→ [Sophie Chatton, à Toulouse, auteur de « L'aquagouttophile ».](#)

En 2095, un vieux scientifique revit, au travers de son étrange collection de gouttes d'eau et de l'écho inattendu d'un lointain amour enfoui, les joies, les peurs et les questionnements qui ont jalonné sa vie. Chaque gouttelette évoque en lui une rivière, une étendue d'eau, élément d'un paysage du sud-ouest où il a toujours vécu. Chacune des pièces de sa collection est associée à un événement marquant, à une crainte, à une émotion où l'eau est omniprésente et où ce que l'homme en fait est au centre de tout.

Née en 1970, Toulousaine depuis plus de 30 ans, Sophie Chatton est enseignante spécialisée et maman de trois adolescents. C'est portée par ses collègues et amis, premiers destinataires de ses écrits pas toujours professionnels, qu'elle a eu envie pour la première fois cette année de toucher un public plus large en participant à des concours de nouvelles. Mais c'est surtout la lecture critique et constructive que fait son fils aîné de ses textes qui l'incite à envisager dans un futur proche d'autres aventures littéraires...

Catégorie Professionnels et semi-professionnels



→ [Richard Mesplède, à Bayonne, auteur d'« H2O ».](#)

En 2287 l'eau pure est une denrée rare. La Terre, dirigée par des castes féminines, est saturée de pollution et s'est transformée en milieu hostile. Une mission spatiale est envoyée sur Mars. Son objectif : prélever de l'eau sur la planète rouge et la ramener sur Terre. Mais lorsque les quarante-neuf membres de l'équipage découvrent que les propriétés de l'Eau ne sont pas partout les mêmes dans l'Univers, il est déjà trop tard...

Richard Mesplède est né dans la cité thermale de Dax en 1975. Redacteur en chef du fanzine « Cadavrexquis » de 1995 à 2003, publié dans différents « zines » et anthologies, il est également l'auteur de trois romans écrits en collaboration avec Mestr Tom. Parallèlement à sa vie d'écrivain, il est animateur social en maison de retraite et père de famille. Il vit actuellement à Bayonne. Son blog d'auteur: <http://richard.mesplede.over-blog.com/>

Les lauréats des courts-métrages

Catégorie Jeunes (primaire)



→ Lola Thiebot, à Fonsorbes (Haute-Garonne), réalisatrice de « L'Eau et le Futur ».

« Le thème des Trophées 2015 me plaît beaucoup. Il faut dire que juste après ma famille, le plus important dans la vie, c'est l'eau. J'ai choisi de faire un film sur le futur de l'eau, en représentant Toulouse en 2099. Pour cela, j'ai utilisé l'appareil photo que j'ai eu pour mon anniversaire en janvier et de petits personnages qu'on bouge facilement. J'ai pris plein de photos, fait des décors en papier et me suis amusée à appuyer sur le bouton de l'appareil photo pour faire défiler l'histoire. Maman m'a ensuite aidée pour les mettre sur l'ordinateur ».

« Bonjour, je m'appelle Lola et j'ai 10 ans. Je suis en CM1. J'aime beaucoup écrire des histoires depuis que je suis toute petite. On m'a toujours dit que j'avais beaucoup d'imagination. C'est mon premier concours et sûrement pas mon dernier ! »

Catégorie Jeunes (collège)

→ Atelier scientifique du collège, Collège Pasteur de Plaisance du Gers (Gers), réalisateurs de « Drinking water for a day ».



De façon humoristique, les élèves montrent comment, au quotidien, chacun d'entre nous consomme une quantité excessive d'eau potable. Ils proposent en deuxième partie, une série de gestes éco-citoyens permettant de réduire cette consommation.

Remarque: Les textes qui apparaissent sont en anglais car l'un des objectifs pédagogiques de cette production était de travailler en interdisciplinarité (sciences et anglais) sur le thème de l'éducation au développement durable.

Catégorie Jeunes (lycée)

→ Peio Eguiazabal et son groupe, à Bayonne (Pyrénées-Atlantiques), réalisateurs de « Trop pure »



La scène se déroule en 2115, l'eau est devenue tellement rare qu'elle est élevée au rang de drogue et stockée comme les meilleurs grands crus. Une jeune, en manque, demande à ses amis de faire un casse. Une fois arrivés dans une cave pleine d'eau, la jeune en prend une goutte et part en « bad trip », elle se retrouve en 2015 et se rend compte qu'il y a de l'eau potable partout, même dans les toilettes ! Elle reprend alors ses esprits et revient en 2115. Ses amis la rassurent en lui disant que son « bad trip » est dû à la pureté de l'eau, ne pouvant imaginer que ses visions soient vraies...

Je m'appelle Peio Eguiazabal, je fais partie d'un groupe de cinq et nous sommes âgés de 12 à 17 ans. Nous vivons tous autour de Bayonne et avons participé à ce concours car nous avons une passion commune pour la vidéo. Emma et Keliane sont les musiciens du groupe, Peio et Maëlle aiment l'écriture et le montage et Lou, la petite sœur d'Emma et Maëlle est également passionnée d'écriture et a

beaucoup aidé à trouver des déguisements ! La réalisation du court-métrage et surtout le tournage a donné lieu à de nombreux fous-rires et nous nous y sommes beaucoup amusés.

Catégorie Amateurs



→ Guillaume LORETTE, à Saint Jean d'Ilac et Mathieu MEYNARD à Mérignac (Gironde) réalisateurs de « Bar à Eau ».

Depuis plusieurs siècles, l'homme imprime de plus en plus son influence sur la nature, au détriment de la ressource en eau. C'est dans cette optique que nous proposons un futur où l'eau potable transmise aux populations est de mauvaise qualité. Les bars à eau permettent cependant de se procurer une eau préservée de l'empreinte anthropique.

Originaires de la région bordelaise, Mathieu et Guillaume se connaissent depuis le lycée. Ils suivent pourtant deux parcours professionnels différents. Ils travaillent respectivement dans le domaine de l'infographie 3D et de la protection des eaux souterraines. Passionnés de voyages et de randonnées, ils espèrent continuer à explorer longtemps les chemins sinueux de la Terre.

Catégorie Professionnels et semi-professionnels



→ Le collectif Maxi Plaisir, à Gradignan (Gironde), pour « Point d'ébullition » 2064. Dans un monde post-apocalyptique où l'eau potable est devenue rare et polluée, Nina et sa soeur tentent de survivre. Grâce aux négociations de l'aînée, elles obtiennent deux places dans une communauté sécurisée. Nina ne s'accoutume pas à ce nouveau confort; elle entrevoit le mensonge au travers des apparences...

En parallèle de leur formation en audiovisuel, Alix, Martin, Mathieu et Maxime s'essayent à la réalisation. Clips, fictions, pubs ou films institutionnels... De ce laboratoire d'idées est né le collectif Maxi Plaisir.

Pour tout savoir sur les trophées : www.tropheesdeleau2015.fr et Twitter



L'agence de l'eau Adour-Garonne

L'agence de l'eau Adour-Garonne est un établissement public chargé de mettre en œuvre les orientations de la politique publique de l'eau sur le territoire du bassin hydrographique qui couvre 1/5ème du territoire national dans le grand Sud-Ouest. La mission essentielle de l'Agence vise à préserver et à gérer au mieux les ressources en eau des bassins de l'Adour, de la Garonne, de la Dordogne, de la Charente, du Lot, de Tarn-Aveyron et du Littoral. Le bassin Adour-Garonne offre une grande diversité de richesses naturelles : deux châteaux d'eau naturels, les Pyrénées et le Massif central, 120 000 km de cours d'eau, des ressources souterraines importantes et une frange littorale de 420 km. L'agence de l'eau Adour-Garonne, dont le siège est à Toulouse, emploie 260 collaborateurs au siège à Toulouse et dans ses cinq délégations territoriales : Pau, Bordeaux, Brive, Rodez, et Toulouse.

Contact Presse :

Dominique Arnaud, Anouk Déqué Communication 05 61 55 55 65 – 06 15 37 34 92, d.arnaud@adeque.com